



DIMANCHE DES RAMEAUX

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 29 mars 2015)

Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu.
Ayez entre vous les mêmes sentiments,
qui sont dans le Christ Jésus. (Ph 2,5)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

SAINT PAUL, dans le texte de l'épître, demande aux Philippiens d'avoir entre eux les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus.

Alors que s'ouvre la sainte Semaine, l'Église nous rappelle ce devoir.

Le Christ n'a pas jugé sa divinité comme un obstacle l'empêchant de revêtir notre nature humaine. Bien plus, « il s'est humilié, se faisant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix. » (Ph 2,8)

Entrons dans le mystère d'humilité et d'obéissance vécu par le Fils incarné. Suivons-le dans sa Passion, non comme des spectateurs lointains, mais comme prenant part au don de sa vie. Soyons les miséricordieux continuateurs de ce don, qui s'achèvera dans la glorification du matin de Pâques.

En cette année de la Vie consacrée, souvenons-nous que l'obéissance est au centre du mystère de l'Incarnation et de la Passion. Elle doit être au centre de la vie de chaque consacré, témoin, prophète du Christ obéissant à la face du monde.

La volonté humaine du Christ se soumet aux contraintes de la nature humaine mais également au plan de Dieu. Ce plan, il faut le discerner afin de ne pas se tromper de route.

« ... *En vertu de cette volonté [celle du Père]... nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus Christ...* » (He 10,10 ; cf. Ps 39,7-9) affirme l'épître aux Hébreux. La volonté de Dieu, c'est le salut de tout homme. Aimer comme le Christ, c'est désirer et promouvoir le salut d'autrui, c'est l'orienter sur un chemin de sanctification, parfois au prix de sa propre vie, souvent en renonçant à soi-même.

Entrer à la suite du Christ dans le mystère de la Passion passe pour chacun d'entre nous par la réponse à une question. Mes actes s'inscrivent-ils dans le plan miséricordieux du salut concernant chaque homme, au contraire, lui sont-ils indifférents ou pire, s'y opposent-ils ?

La réponse est essentielle, révélatrice d'un amour de Dieu, authentique ou simplement de façade : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime...* » (Jn 14, 15 et 21)

Que Notre-Dame du *Stabat*, Mère aimante de tous les hommes, nous apprenne à demeurer au pied de la Croix, tout particulièrement en ces jours, en imitant son Fils donnant sa vie par amour.

Amen.